



Un afflux de criquets migrants à l'automne 2018 en Bretagne

Pierre-Yves PASCO

Entre fin septembre et mi-novembre 2018, plusieurs observateurs ont signalé la présence de criquets migrants (*Locusta migratoria* s.l.) sur le littoral de la Bretagne. Ces observations ont été réalisées entre l'estuaire de la Vilaine et le nord du Finistère.

Le criquet migrateur est l'un des plus grands orthoptères d'Europe : son corps pouvant atteindre 6 cm, il ne passe pas inaperçu même pour des personnes ne s'intéressant pas aux insectes. Le criquet migrateur *sensu lato* (c'est-à-dire incluant deux espèces proches, *L. migratoria* et *L. cinarens*) occupe une grande partie de l'Europe, de l'Afrique, de Madagascar, de

l'Asie et de l'Australie (Defaut & Morichon, 2015). Le nombre de sous-espèces (et d'espèces) varie selon les auteurs. Dans la Faune de France, trois taxons sont reconnus (Defaut & Morichon, 2015). Le criquet de Palavas (*Locusta migratoria migratoria*) est présent sur le littoral languedocien et une partie de la Corse. Le criquet cendré (*L. cinarens cinarens*) a une répartition



R. Arhuro

Individu photographié à Ambon, Morbihan, en octobre 2018.



S. Guérin



A. Le Névé

Individus photographiés en octobre 2018, à gauche à Erdeven, Morbihan et à droite à Hoedic, Morbihan.

plus vaste qui englobe tous les départements du pourtour méditerranéen et la Corse. Le criquet des Landes (*L. migratoria gallica*) est, quant à lui, endémique du sud-ouest de la France : il se reproduit aussi en populations isolées plus au nord, comme en Charente-Maritime, en Vendée, en Maine-et-Loire et dans la Sarthe (Defaut & Morichon, 2015).

La distinction de ces trois taxons est assez délicate et nécessite les mesures précises de plusieurs critères morphologiques : longueur des tegmina et des tibias postérieurs, rapports entre la longueur de l'œil et le sillon sous-oculaire, entre la hauteur du pronotum et la largeur de la tête, et entre la largeur du pronotum et la largeur de la tête (Defaut et Morichon, 2015).

Lorsque les conditions environnementales sont favorables, les populations de criquet migrateur (s.l.) peuvent se multiplier et atteindre des densités importantes puis, quand les ressources viennent à diminuer, de vastes essaims peuvent se former. Dans ces conditions, l'aspect des insectes et leur comportement changent : ils passent d'une phase solitaire à une phase grégaire. Cette transition se déroule sur plusieurs générations et passe par une phase intermédiaire appelée « *transiens* » (les principaux caractères permettant de différencier les phases solitaire et grégaire sont la longueur des tegmina, la longueur du fémur postérieur, la couleur du tibia postérieur, la forme de la carène du pronotum et la couleur des ailes). Ces grands essaims sont alors capables de causer de dégâts aux cultures et de réaliser de grands déplacements, pouvant atteindre plusieurs centaines de kilomètres.

En France, le criquet des Landes (*L. migratoria gallica*) est le seul taxon montrant une telle aptitude au gréganisme ; la dernière grégation s'est déroulée entre 1944 et 1948

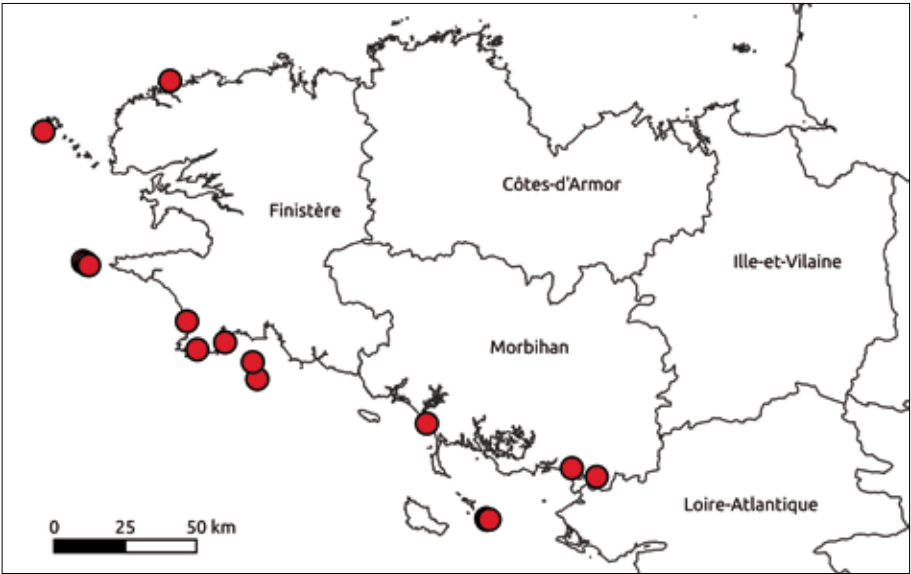
dans les landes de Gascogne (Chaboussou *et al.*, 1948). À cette occasion, des individus ont été observés en région parisienne, dans l'ouest de la France (cf. *infra*) et jusqu'au sud de l'Angleterre (d'Aguilar *et al.*, 1947 ; Uvarov, 1949). Bien que des éléments troublants signalent des individus pouvant être en phase « *transiens* » dans les Landes, les conditions ne semblent pas actuellement réunies pour une nouvelle phase de grégation de ce taxon (Bonifait, 2019). Toutefois, des témoignages concordants indiquent que les observations de criquet migrateur (s.l.) se multiplient dans le sud de la France en dehors de ses zones de présence habituelle (B. Defaut, B. Louboutin, G. Riou et S. Bonifait, comm. pers.).

Les observations de criquet migrateur (s.l.) sont jusqu'à présent très exceptionnelles en Bretagne. Au cours des deux dernières décennies, nous avons pu réunir seulement six observations, toutes concernaient des individus isolés. En 2001 dans le Morbihan, un individu a été observé à Sarzeau par J.-P. Artel, et un autre individu à Hoedic par F. Noël, correspondant probablement au taxon *L. migratoria migratoria* en phase *transiens* (d'après Defaut & Morichon, 2015). En 2011, toujours dans le Morbihan, un individu est capturé puis relâché à Muzillac par E. Lautram et un autre photographié à Marzan par J. David. En 2013, un individu (en phase *transiens*) est photographié sur l'île de Molène, Finistère, par F. Noël et un autre est découvert mort à La Haye-Fouassière, Loire-Atlantique, par A. Viaud. Cette dernière observation a été rapportée à *L. migratoria gallica* (Viaud, 2013).

En revanche, au milieu du XX^e siècle, Sellier (1945) avait signalé la présence de populations reproductrices pendant « plus d'une dizaine d'années » dans des landes de la région de Vannes et d'Auray, dans le

Morbihan ; ces observations concernaient *L. migratoria gallica* (Sellier, 1947). Le même auteur relate la capture d'individus migrants (en phase *transiens* ou grégaire de *L. migratoria gallica*) en 1946 en Ille-et-Vilaine (Sellier, 1947). La même année, plusieurs individus étaient également observés en forêt de Fougères, Ille-et-Vilaine, par R. Franquet (d'Aguilar *et al.*, 1947). Ces observations de 1946 correspondent à la dernière période de grégarisation du criquet des Landes évoquée plus haut.

À l'automne 2018, entre le 28 septembre et le 13 novembre, 19 observations ont été signalées en Bretagne, toutes sur la façade atlantique entre le Morbihan et le nord du Finistère [1 et tab. 1] et jusqu'à huit individus ont été découverts sur l'île d'Hoedic (Collectif, 2019). La plupart de ces signalements concernent des individus observés assez furtivement et seulement photographiés [2] et [3]. Ces seuls éléments n'ont pas permis la détermination précise du taxon. Deux individus



[1] Localisation des observations de criquet migrateur (s.l.) à l'automne 2018 en Bretagne.

Commune (département)	Date	Observateurs
Arzal (56)	21/10	Lautram E.
Ambon (56)	21/10	Arhuro R.
Hoedic (56)	13/10	Pelé J.
Hoedic (56)	17/10	Le Nevé A.
Erdeven (56)	20/10	Guérin S.
Fouesnant (29) *	13/11	Ferré B.
Fouesnant (29) **	03/10	Ferré B.
Loctudy (29)	28/09	Fouquet A. et B.
Tréguennec (29)	24/10	Buord M.
Guilvinec (29)	21/10	Desnos A.
Île-de-Sein (29)	du 15 au 25/10	Trévoux Y., Galludec M., Zucca M, Vaslin M., Birard J. et Segerer B.
Ouessant (29)	04/10	Luneau B.
Plouguerneau (29)	21/10	Gager L.

* Île de Saint-Nicolas

** Île aux Moutons

[Tab. 1] Liste des observations de criquet migrateur (s.l.) de l'automne 2018 en Bretagne. Plusieurs individus ont été notés sur les îles d'Hoedic et de Sein.



Y. Trévoux

[2] Individu photographié sur l'île de Sein, Finistère, en octobre 2018.



A. Fouquet

[3] Individu photographié à Loctudy, Finistère, en septembre 2018.

ont cependant été conservés : un mâle capturé le 21 octobre à Arzal (Morbihan) par E. Lautram, et une femelle capturée le 28 septembre à Loctudy (Finistère) par A. et B. Fouquet. Les mesures effectuées sur ce dernier individu pourraient le rattacher à *L. migratoria gallica*. Toutefois, les ailes incolores, les tibias jaunâtres ainsi que la carène du pronotum assez basse pourraient faire penser à un individu en

phase *transiens*. Les mesures de l'individu d'Arzal ne permettent pas actuellement de conclure. Les mesures réalisées sur un autre individu [4], photographié avec une échelle à Plouguerneau (Finistère), pourraient correspondre à un individu de petite taille de *L. migratoria migratoria*. Par ailleurs, certaines photographies font également penser que d'autres individus pourraient aussi être en phase *transiens*.



[4] Individu photographié à Plouguerneau, Finistère, en octobre 2018.

Avons-nous eu affaire à des individus du même taxon et de la même origine géographique ? Actuellement, il est difficile de conclure et d'apporter des explications plus précises sur l'origine des observations multiples de l'automne 2018. Il est toutefois possible d'affirmer qu'un tel nombre d'observations de criquet migrateur fait de

cet automne 2018 un phénomène sans précédent pour la Bretagne. Il est intéressant de noter qu'à la même époque plusieurs observations de criquet migrateur ont également été réalisées sur la côte sud de l'Angleterre (aux îles Scilly, au cap Lizard et dans le Devon ; B. Beckmann, comm. pers.).



Locusta photographiée à Fouesnant, Finistère, en octobre 2018.

Il est possible que l'automne 2019 nous apporte des éléments complémentaires : plusieurs individus viennent en effet d'être observés en octobre sur les îles d'Hoëdic et de Sein. ■

Glossaire

Tegmina (tegmen au singulier) : ce terme désigne les ailes antérieures chez les orthoptères, « équivalent » des élytres chez les coléoptères.

Pronotum : partie dorsale du premier segment thoracique.

Références

D'AGUILAR J., CHOPARD L. & REMAUDIÈRE G. 1947 – Captures remarquables de Criquets migrants (*Locusta migratoria* L.) de la phase grégaire faites isolément en France en 1946. *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, 224, pp. 161-163.

COLLECTIF / Bretagne Vivante – GRECIA – Vivarmor Nature / in « www.faune-bretagne.org » consulté le 17/10/2019.

BONIFAIT S. 2019 – Quelques observations remarquables d'Orthoptères (Orthoptera) dans les Landes de Gascogne (département des Landes). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 154, nouv. série n° 47 (1/2), pp. 53-63.

CHABOUSSOU F., ROERICH R. & PONS R. 1948 – L'invasion du criquet migrant (*L. migratoria* L.) dans les Landes de Gascogne en 1947. *Comptes rendus de l'Académie d'Agriculture de France*, 34, pp. 170-174.

DEFAUT B. & MORICHON D. 2015. – *Criquets de France* (Orthoptera, Caelifera). Volume 1. Faune de France n° 97. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris, 695 p.

SELLIER R. 1945 – Note de faunistique armoricaine – première note. *Bulletin de la Société Scientifique de Bretagne*, 20, pp. 71-80.

SELLIER R. 1947 – *Locusta migratoria* Linné en Bretagne. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 52 (9), pp. 152-155.

UVAROV B.P. 1949 – The Migratory Locust in England in 1947 and 1948. *Proc. R. Ent. Soc. Lond. (A)*, 24, pp. 20-25.

VIAUD A. 2013 – Première mention de *Locusta migratoria gallica* (Remaudière, 1947) en Loire-Atlantique (Caelifera, Acrididae, Oedipodinae). *Bulletin du Groupe Naturaliste de Loire-Atlantique*, 59, pp. 7-8.

Remerciements

L'auteur tient à remercier M. Buord et R. Arhuro pour la réalisation des mesures sur les échantillons conservés, B. Defaut, S. Bonifait et B. Beckmann pour les échanges sur ce sujet.

Pierre-Yves PASCO est chargé d'études à Bretagne Vivante
pierre-yves.pasco@bretagne-vivante.org
